

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

12 AVRIL 1999

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative aux droits de l'homme dans
l'Etat mexicain du Chiapas et à
l'application de la clause
démocratique de la convention
bilatérale conclue entre l'Union
européenne et le Mexique**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES (1)

PAR
MME Suzette VERHOEVEN

- (1) Composition de la commission :
Président : M. Duquesne (A)

A. — Titulaires

C.V.P. MM. Cauwenberghs,
Eyskens, Ghesquière,
Mme Verhoeven.
P.S. MM. Dallons, Harmegnies,
Moriau.
V.L.D. MM. De Croo, Eeman,
Versnick.
S.P. MM. Mahassine,
Van der Maelen.
P.R.L.- MM. de Donnée, Duquesne.
F.D.F.
P.S.C. M. Gehlen.
Vl.Blok M. Lowie.

Agalev/M. Van Dienderen.
Ecolo

B. — Suppléants

M. De Crem, Mme Hermans,
MM. Moors, Van Erps, N.
MM. Borin, Henry, Larcier,
Meureau.
MM. Chevalier, Daems, Lahaye,
Valkeniers.
Mme Dejonghe, MM. Schellens,
Schoeters.
MM. Michel, Reynders, Simonet.
MM. Beaufays, Mairesse.
MM. Sevenhans, Van den Eynde.

M. Decroly, Mme Schüttringer.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. M. Borginon

Voir :

- 1557 - 97 / 98:

- N° 1 : Proposition de résolution de M. Vanoost et
Mme Schüttringer.
- Nos 2 et 3 : Amendements.

Voir aussi :

- N° 5 : Texte adopté par la commission.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

12 APRIL 1999

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de mensenrechten in de
Mexicaanse federale deelstaat
Chiapas en de toepassing van de
democratische clausule in de
bilaterale overeenkomst tussen de
Europese Unie en Mexico**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW Suzette VERHOEVEN

- (1) Samenstelling van de commissie :
Voorzitter : de heer Duquesne (A)

A. — Vaste leden

C.V.P. HH. Cauwenberghs,
Eyskens, Ghesquière,
Mevr. Verhoeven.
P.S. HH. Dallons, Harmegnies,
Moriau.
V.L.D. H. De Croo, Eeman,
Versnick.
S.P. HH. Mahassine,
Van der Maelen.
P.R.L.- HH. de Donnée, Duquesne.
F.D.F.
P.S.C. H. Gehlen.
Vl.Blok H. Lowie.

Agalev/H. Van Dienderen.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers

H. De Crem, Mevr. Hermans,
HH. Moors, Van Erps, N.
HH. Borin, Henry, Larcier,
Meureau.
HH. Chevalier, Daems, Lahaye,
Valkeniers.
Mevr. Dejonghe, HH. Schellens,
Schoeters.
HH. Michel, Reynders, Simonet.
HH. Beaufays, Mairesse.
HH. Sevenhans, Van den Eynde.

H. Decroly, Mevr. Schüttringer.

C. — Niet-stemgerechtigd lid

V.U. H. Borginon

Zie:

- 1557 - 97 / 98:

- Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heer Vanoost en
mevrouw Schüttringer.
- Nrs. 2 en 3 : Amendementen.

Zie ook :

- Nr. 5 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution a été examinée par votre commission lors de ses réunions des 19 janvier, 3 et 23 mars 1999.

I. — PROCEDURE

A l'occasion de la première discussion de la proposition, M. Manuel Rodriguez Arriaga, Ambassadeur du Mexique à Bruxelles, a fait parvenir à la commission un document intitulé «*Main Information on Chiapas - décembre 1998*», ainsi que les observations que la proposition de résolution à l'examen lui paraissait devoir appeler.

Ces commentaires se rapportaient à la complexité de la situation au Chiapas, aux efforts consentis par le gouvernement mexicain pour remédier à cette situation, à la volonté de ce dernier de chercher une solution négociée, aux initiatives prises par lui pour garantir le respect des Droits de l'Homme en général et pour mieux assurer les droits des populations indigènes en particulier, au caractère limité de la présence militaire au Chiapas, à l'enquête menée sur les événements d'Acteal et aux initiatives prises sur les plans politique et institutionnel pour promouvoir le dialogue, la réconciliation et la paix au Chiapas.

A la suite de la communication de ce dossier aux membres, la commission a estimé nécessaire, lors de sa réunion du 19 janvier 1999, d'entendre l'Ambassadeur du Mexique.

A la demande de l'auteur principal de la proposition, il a été décidé d'entendre également des représentants d'organisations non-gouvernementales.

Ces auditions ont eu lieu lors de la réunion du 3 mars 1999.

Ont été entendus :

- M. Manuel Rodriguez Arriaga, Ambassadeur du Mexique;
- M. Eleazar Ruiz, Directeur général pour les Droits de l'Homme (ministère mexicain des Affaires étrangères);
- M. Bernard Dutorme (Entraide et Fraternité);
- M. Johan Bosman (KWIA - groupe d'appui pour les peuples indigènes).

II. — EXPOSE INTRODUCTIF DE L'UN DES AUTEURS DE LA PROPOSITION

Il est renvoyé aux développements de la proposition (Doc. n° 1557/1, pp. 1 et 2).

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 19 januari, 3 en 23 maart 1999.

I. — PROCEDURE

Naar aanleiding van de eerste vergadering over het voorstel heeft de ambassadeur van Mexico in Brussel, de heer Manuel Rodriguez Arriaga, de commissie een document bezorgd met als titel *Main Information on Chiapas - December 1998*. Tevens heeft hij de commissie in kennis gesteld van de bedenkingen die volgens hem bij het ter bespreking voorliggende voorstel van resolutie konden worden gemaakt.

Die bedenkingen hadden betrekking op de complexiteit van de toestand in Chiapas, op de door de Mexicaanse regering geleverde inspanningen om die situatie uit te klaren, op haar wil om via onderhandelingen tot een oplossing te komen, op de door haar genomen initiatieven om een betere naleving van de mensenrechten in het algemeen en van de rechten van de minderheidsbevolkingen in het bijzonder te waarborgen, op de beperkte militaire aanwezigheid in Chiapas, op het onderzoek naar de gebeurtenissen in Acteal, alsook op de politieke en institutionele stappen die werden gezet ter bevordering van de dialoog, de verzoening en de vrede in Chiapas.

Na ontvangst van dat dossier hebben de leden van de commissie het op de vergadering van 19 januari 1999 noodzakelijk geacht om een hoorzitting te houden met de Ambassadeur van Mexico.

Op verzoek van de hoofdindieners van het voorstel is besloten eveneens vertegenwoordigers van niet-gouvernementele organisaties te horen.

Die hoorzittingen vonden plaats op 3 maart 1999.

Werden gehoord:

- de heer Manuel Rodriguez Arriaga, ambassadeur van Mexico;
- de heer Eleazar Ruiz, algemeen directeur voor de mensenrechten (Mexicaans ministerie van Buitenlandse Zaken);
- de heer Bernard Dutorme (*Entraide et Fraternité*);
- de heer Johan Bosman (KWIA - Steungroep voor de inheemse volkeren).

II. — INLEIDING VAN EEN VAN DE INDIENERS VAN HET VOORSTEL

Men leze de toelichting bij het voorstel (Stuk nr. 1557/1, blz. 1 en 2).

Pour le surplus, *M. Vanoost* rappelle que la proposition de résolution a été déposée le 18 mai 1998 : il est dès lors conscient de la nécessité d'actualiser le texte sur certains points. Il souligne toutefois que - contrairement au point de vue officiel mexicain, relayé à l'Ambassadeur du Mexique à Bruxelles - le Chiapas demeure une zone militarisée où se déroule un conflit de basse intensité. Quant aux causes de ce conflit, l'analyse qui en est faite dans les développements de la proposition reste pertinente.

III. — DISCUSSION GENERALE

Le ministre des Affaires étrangères est d'avis qu'une assemblée parlementaire belge peut se pencher sur la situation en matière de droits de l'homme dans des pays tiers et exprimer sa préoccupation quant au respect des Droits de l'Homme au Chiapas : la situation y est en effet préoccupante et semble bloquée, faute d'un véritable dialogue.

Des nuances lui paraissent par contre devoir être apportées à la formulation de la proposition.

Ainsi, certaines des mesures proposées sont excessives. Toute préoccupante qu'elle puisse être sur certains points, la situation qui règne au Mexique en matière de Droits de l'Homme ne peut en effet se comparer aux violations systématiques des Droits de l'Homme dont se rendent coupables un certain nombre de régimes totalitaires. Proposer l'ouverture d'un secrétariat permanent à Mexico du Haut Commissariat aux Droits de l'Homme ainsi que la désignation d'un rapporteur spécial des Nations unies pour le Mexique semble une réaction quelque peu extrême au regard de ce qui a été fait dans d'autres cas; il ne paraît pas souhaitable de galvauder ces instruments.

Quant à la clause démocratique insérée dans la convention bilatérale conclue entre l'Union européenne et le Mexique, elle fait partie intégrante de cet accord et elle en conditionne l'application.

En conclusion, le ministre rappelle les lignes directrices de la politique belge et de la politique européenne vis-à-vis du Mexique. Il paraît raisonnable de tabler sur une démocratisation progressive de la vie politique et de la société mexicaine; la croissance de l'économie, favorisée par l'entrée en vigueur de l'ALENA, et la conclusion d'un accord de partenariat avec l'Union européenne sont de puissants incitants à la modernisation des mentalités et donc, à terme, du système politique et social en vigueur. La Belgique ne souhaite toutefois pas s'immiscer dans le délicat dossier du Chiapas : les solutions à y apporter sont du ressort des Mexicains eux-mêmes.

Voor het overige herinnert *de heer Vanoost* eraan dat het voorstel van resolutie op 18 mei 1998 werd ingediend; hij is er zich dan ook van bewust dat de tekst op bepaalde vlakken bij de tijd dient te worden gebracht. Niettemin spreekt hij het door de Mexicaanse ambassadeur in Brussel vertolkte officiële standpunt van Mexico tegen en onderstreept hij dat Chiapas nog steeds een zone is waar militairen aanwezig zijn en waar zich een sluimerend conflict afspeelt. Wat de oorzaken van dat conflict betreft, is de in de toelichting van het voorstel gemaakte analyse nog steeds relevant.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De minister van Buitenlandse Zaken is van oordeel dat een Belgische assemblee mensenrechtenorganisaties onder de loep kan nemen en zich bezorgd maken over de naleving van de mensenrechten in Chiapas: bij gebrek aan een echte dialoog zit de toestand aldaar kennelijk muurvast.

Niettemin komt het hem voor dat de formulering van het voorstel dient te worden genuanceerd.

Een aantal van de voorgestelde maatregelen zijn namelijk te extreem. Hoe onrustwekkend zij op bepaalde vlakken ook mag zijn, de mensenrechtensituatie in Mexico is niet vergelijkbaar met de systematische schendingen van de mensenrechten waaraan bepaalde totalitaire regimes zich schuldig maken. Het voorstel om in Mexico een permanent secretariaat van het Hoog Commissariaat voor de mensenrechten te openen, alsook om een speciale VN-rapporteur voor Mexico aan te wijzen, lijkt qua reactie ietwat overdreven in het licht van wat ten aanzien van andere landen werd ondernomen; het ware niet wenselijk te pas en te onpas naar zulke middelen te grijpen.

In verband met de naleving van de democratische clausule in de bilaterale overeenkomst EU-Mexico, zij erop gewezen dat die integraal deel uitmaakt van dat akkoord en bijgevolg ook een voorwaarde uitmaakt voor de toepassing ervan.

Tot besluit brengt de minister de krachtlijnen van het Belgische en het Europese beleid ten aanzien van Mexico in herinnering. Het lijkt redelijk ervan uit te gaan dat Mexico politiek en maatschappelijk de weg van een geleidelijke democratisering is ingeslagen; de economische groei, mede dankzij de inwerking-treding van het NAFTA-akkoord, en de sluiting van een partnerschapsakkoord met de Europese Unie vormen beide een forse impuls voor een modernere zienswijze en dus ook, op termijn, voor een modernisering van het politieke en sociale bestel. België wil zich echter niet met het netelige Chiapas-dossier inlaten: het komt de Mexicanen toe terzake zelf oplossingen

MM. Eyskens et Clerfayt soulignent que la proposition de résolution devra en tout état de cause être adaptée sur un certain nombre de points.

M. Eyskens estime par ailleurs souhaitable que la demande de s'abstenir de violence et de respecter les Droits de l'Homme soit adressée aux deux parties en cause, donc également à l'opposition zapatiste.

IV. — AUDITIONS

Seule la *teneur* des informations recueillies lors des auditions est synthétisée ci-dessous (les questions posées ne sont donc pas rapportées).

A. Audition de M. Manuel Rodriguez Arriaga, Ambassadeur du Mexique

A l'occasion de cette audition, ont été remis à la Chambre (outre les documents déjà communiqués lors de la première réunion - cfr. supra) les documents suivants :

- une note «développements récents en matière des Droits de l'Homme au Mexique»;
- la liste des instruments internationaux relatifs aux Droits de l'Homme auxquels le Mexique est partie;
- la liste des organisations non-gouvernementales belges impliquées au Mexique;
- le «Livre blanc» sur Acteal.

- La situation au Chiapas

Il convient de souligner que le Chiapas est, des 32 États fédérés du Mexique, celui qui a eu historiquement les indices les plus faibles de développement social. Aux problèmes sociaux s'ajoute une histoire complexe dans laquelle les facteurs religieux, politiques, économiques et autres ont conduit à des confrontations au sein des communautés en présence.

Sur un plan plus général, il faut rappeler qu'au Mexique - comme dans la grande majorité des pays dits «d'économie émergente» - subsistent d'énormes contrastes sur les plans tant social qu'économique.

Au Chiapas, où existaient déjà des tensions historiques, sont venues s'ajouter de nouvelles tensions ethniques et religieuses (il faut toutefois noter que le Mexique n'avait, jusqu'à une date récente, guère connu de problèmes résultant de la présence de minorités ethniques, à la différence d'autres régions de l'Amérique latine : un facteur d'identité nationale a en effet été développé dès le 19^{ème} siècle).

aan te reiken.

De heren Eyskens en Clerfayt beklemtonen dat het voorstel hoe dan ook op een aantal punten moet worden aangepast.

Bovendien acht *de heer Eyskens* het wenselijk dat het verzoek om geen geweld te gebruiken en om de mensenrechten te respecteren, tot beide partijen zou worden gericht - dus ook tot de zapatistische oppositie.

IV. — HOORZITTINGEN

Hieronder wordt slechts in grote lijnen de *teneur* weergegeven van wat tijdens de hoorzitting is gezegd (de gestelde vragen worden dus niet vermeld).

A. Hoorzitting met de heer Manuel Rodriguez Arriaga, ambassadeur van Mexico

Voor die hoorzitting werden onderstaande documenten aan de Kamer bezorgd (naast de documenten die reeds voor de eerste vergadering waren overgelegd);

- een nota «développements récents en matière des Droits de l'Homme au Mexique»;
- de lijst van internationale overeenkomsten inzake de mensenrechten die ook door Mexico werden goedgekeurd;
- de lijst van Belgische niet-gouvernementale organisaties met activiteiten in Mexico;
- het «Witboek» over Acteal;

- de toestand in Chiapas

Van de 32 Mexicaanse deelstaten is Chiapas sinds lang een van de sociaal minst ontwikkelde regio's, met daarenboven een ingewikkelde geschiedenis waarvan de godsdienstige, politieke, economische en andere aspecten tot interne spanningen hebben geleid.

Zoals bekend heeft Mexico met de overgrote meerderheid van de *emerging countries* gemeen dat er nog enorme sociale en economische verschillen bestaan.

Wat Chiapas betreft, worden die van oudsher aanwezige spanningen nog verergerd door nieuwe etnische en godsdienstige strubbelingen (hoewel Mexico, met name door de in de 19^e eeuw ontstane nationale identiteit en in tegenstelling met andere Latijns-Amerikaanse regio's, tot voor kort vrijwel niet af te rekenen had met problemen die het gevolg zijn van de aanwezigheid van etnische minderheden).

Au sein de l'État fédéral du Mexique, le Chiapas, qui souffre d'un très important retard de développement, représente le Mexique marginalisé des pauvres : le PNB y est le plus faible du Mexique (sept fois moins élevé que le moyenne nationale); l'analphabétisme y est important; de nombreuses habitations n'ont ni approvisionnement en eau ni approvisionnement en électricité. À côté de cette pauvreté existe une grande concentration de richesse. La région a par ailleurs une tradition de groupes armés - à ne pas confondre avec les organisations paramilitaires -, qui existent depuis des décennies pour défendre les droits des propriétaires terriens. La pauvreté est particulièrement importante parmi les populations indigènes, qui représentent quelque 30 % de la population totale de cet État.

C'est dans ce contexte de marginalité qu'a pu se développer un mouvement armé.

- L'option de la négociation

Dès le début des troubles en 1994, le gouvernement mexicain a opté pour la recherche d'une solution négociée. Cette option s'est accompagnée de la décision de proclamer unilatéralement un cessez-le-feu. Le gouvernement mexicain a en effet considéré que le problème posé au Chiapas était de nature politique et que c'était dès lors par cette voie et non par la voie militaire qu'il convenait de chercher à le résoudre.

La loi du 11 mars 1995 pour le dialogue, la réconciliation et la paix a permis l'ouverture de négociations avec l'EZLN. Ces négociations ont débouché sur la conclusion des accords de San Andrés, signés le 16 février 1996.

Les propositions contenues dans ces accords impliquent toutefois des réformes institutionnelles, sur lesquelles la majorité nécessaire n'a pas pu encore être réunie au sein des forces politiques mexicaines. L'exécution des accords de San Andrés s'est heurtée à des problèmes juridiques, car les interprétations données à un certain nombre d'aspects de ces accords divergeaient fortement. Le nombre de ces interprétations différentes a toutefois pu être réduit à quatre et, parallèlement à ce développement, de nouvelles propositions ont été formulées par le gouvernement fédéral pour tenter de remettre en selle le dialogue.

Il faut par ailleurs souligner qu'il ne serait pas acceptable que soient choisies des formules qui, pour répondre aux problèmes se posant au Chiapas, soient par ailleurs contraires aux intérêts des autres groupes indigènes vivant dans d'autres parties du Mexique.

De Mexicaanse deelstaat Chiapas met zijn enorme ontwikkelingsachterstand vertegenwoordigt het gemarginaliseerde Mexico van de armen: het BBP is het laagste van de hele bondsstaat (zeven maal minder dan het landelijk gemiddelde), het analfabetisme is aanzienlijk en veel woningen hebben geen water- of elektriciteitsvoorziening. Die armoede staat overigens in schril contrast met een grote concentratie van rijkdom. Daarnaast kent de regio een traditie van gewapende groepen (niet te verwarren met de paramilitaire organisaties) die reeds decennialang de rechten van de grootgrondbezitters verdedigen. De armoede is zeer aanzienlijk onder de inheemse bevolkingsgroepen die circa 30 % van de totale bevolking vormen.

Die marginaliteitsfactor was een ideale voedingsbodem voor de ontwikkeling van een gewapende verzetbeweging.

- De beleidskeuze van de onderhandeling

De Mexicaanse regering zoekt sinds 1994 naar een oplossing via onderhandelingen. Die beleidskeuze ging vergezeld van een beslissing tot eenzijdige afkondiging van het staakt-het-vuren. De regering was immers van mening dat het probleem van Chiapas van politieke aard is en dat de oplossing ervan dus politiek en niet militair moet zijn.

De wet van 11 maart 1995 voor dialoog, verzoening en vrede heeft het mogelijk gemaakt onderhandelingen aan te vatten met het EZNL. Die onderhandelingen hebben geleid tot de op 16 februari 1996 ondertekende akkoorden van San Andrés.

De daarin vervatte voorstellen impliceren evenwel institutionele hervormingen waarvoor bij het Mexicaans politiek bestel nog niet de vereiste politieke meerderheid werd gevonden. De uitvoering van de akkoorden van San Andrés ondervond hinder van juridische problemen want sommige aspecten ervan werden zeer uiteenlopend geïnterpreteerd. Het aantal lezingen kon evenwel tot vier worden verminderd en daarnaast heeft de bondsregering nieuwe voorstellen gedaan om de dialoog opnieuw op gang te brengen.

Het ware ten andere onaanvaardbaar dat formules zouden worden gekozen die enerzijds een oplossing aanreiken voor de typische problemen van Chiapas maar anderzijds indruisen tegen de belangen van andere inheemse bevolkingsgroepen in de rest van Mexico.

La rébellion zapatiste refuse le dialogue avec le gouvernement depuis août 1996. Il a par ailleurs été mis un terme aux efforts qui avaient été entrepris dans un premier temps par Monseigneur Ruiz, à la tête de la Commission nationale de médiation.

En tout état de cause, c'est d'ailleurs la Commission de Concorde et de Pacification (COCOPA), créée par la loi du 11 mars 1995 qui a permis l'ouverture des négociations, qui constitue le cadre légal pour trouver une solution au conflit.

- *Le programme pour le Chiapas*

Toute solution pour diminuer les tensions au Chiapas passe par une amélioration structurelle de la situation économique et sociale héritée du passé dans cet État.

Tant le gouvernement fédéral que le gouvernement de l'État du Chiapas ont entrepris d'importants investissements pour améliorer les infrastructures et le niveau de développement social. Le budget du Chiapas pour les dépenses de santé a augmenté de 47 % ; pour les dépenses d'éducation, l'augmentation a été de 65 % et pour les programmes visant à la réduction de la pauvreté, de 53 %. En termes réels, l'augmentation des dépenses fédérales en faveur du Chiapas a été de 26 %. Les investissements ont été particulièrement importants dans le domaine du transport et des autres infrastructures économiques. L'effet de cet effort est aujourd'hui visible dans l'amélioration des indicateurs sociaux et économiques.

A ceci, il faut ajouter la récente tenue d'élections municipales et régionales.

- *La question de la violence*

Des mesures ont été prises et certains policiers éloignés.

Il est erroné de parler de militarisation du Chiapas : l'armée n'est pas plus présente dans cette région que dans les autres États du Mexique; de toute manière, l'armée mexicaine est, proportionnellement, plus réduite que celle de certains États voisins. La présence militaire au Chiapas s'est concentrée dans les municipalités touchées par le conflit, soit 4 parmi 111.

Les deux défis majeurs rencontrés sont la lutte contre la drogue (les trafics en cette matière sont source de corruption) et l'aide à apporter à la population, affectée tant par le conflit dans la région que par l'exposition de cette dernière aux catastrophes naturelles.

De zapatistische rebellie weigert sedert augustus 1996 de dialoog met de regering; overigens werd een einde gemaakt aan de inspanningen die aanvankelijk geleverd werden door het hoofd van de nationale bemiddelingscommissie, monseigneur Ruiz.

Hoe dan ook, de bij de wet van 11 maart 1995 opgerichte «Commissie voor eendracht en pacificatie», die de opening van de onderhandelingen mogelijk heeft gemaakt, vormt het wettelijk kader om een oplossing te vinden voor het conflict.

- *Het programma voor Chiapas*

Er is geen oplossing mogelijk om de spanningen in Chiapas weg te werken zonder een structurele verbetering van de economische en sociale toestand, die aldaar een erfenis is van het verleden.

Zowel de bondsregering als de regering van de deelstaat Chiapas hebben belangrijke investeringen gedaan om de infrastructuur te verbeteren en het peil van de maatschappelijke ontwikkeling te verhogen. De uitgaven van Chiapas voor gezondheidszorg, opvoeding en armoedebestrijding namen respectievelijk toe met 47%, 65% en 53%, terwijl die van de bondsregering ten gunste van de deelstaat in reële termen een stijging met 26% te zien gaven. De investeringen waren buitengewoon belangrijk op het gebied van het vervoer en van de andere economische infrastructuurwerken. Het effect van die inspanningen is momenteel merkbaar in een verbetering van de sociale en economische indicatoren.

De recente verkiezingen voor de gemeenteraden en het deelparlement zijn ook een pluspunt.

- *Het probleem van het geweld*

Er werden maatregelen genomen en een aantal politiemensen zijn aan de dijk gezet.

Men kan niet spreken van een militarisering van Chiapas want het leger is er niet meer aanwezig dan in de andere deelstaten (dat van Mexico is hoe dan ook naar verhouding kleiner dan dat van sommige buurlanden). De militaire aanwezigheid is geconcentreerd in de gemeenten die getroffen worden door het conflict; dat zijn er 4 op 111.

De twee grootste uitdagingen zijn de strijd tegen de drugs (een bron van corruptie) en de hulp aan de bevolking die zowel te lijden heeft van het conflict als van het feit dat de regio blootgesteld is aan natuurrampen.

- *L'enquête sur les événements d'Acteal*

Le bureau du procureur général de la république, qui a mené l'enquête sur les faits survenus à Acteal, a produit un Livre blanc (*une copie en anglais de ce document est remise à la commission - cf. supra*).

Une action pénale a été entamée contre 153 personnes. A ce jour, 90 personnes ont été jugées coupables et condamnées (dont un bourgmestre, qui appartenait à l'un des groupes en conflit). L'enquête judiciaire n'est toutefois pas encore clôturée (voir également ci-après, l'audition de M. Eleazar Ruiz).

- *Réponses aux réactions de la Communauté internationale*

Le Mexique est ouvert à la participation de la société civile et des organisations non-gouvernementales, tant nationales qu'étrangères. A l'heure actuelle, quelque 8000 ONG (souvent européennes) sont enregistrées au Mexique, ce qui représente une augmentation considérable.

Le Mexique a pris des initiatives pour renforcer l'arsenal juridique et institutionnel destiné à garantir le respect des Droits de l'Homme : création d'une commission nationale des Droits de l'Homme et de commissions similaires dans les États et adhésion à de nombreux instruments internationaux (*la liste de ces initiatives a été communiquée à la commission - cf. supra*).

Il faut souligner que, si le récent rapport du Département d'État américain sur le respect des Droits de l'Homme dans le monde comprenait bien un chapitre sur le Mexique, il n'était pas plus critique que ne le sont les rapports publiés par différentes autorités mexicaines.

B. Audition de M. Eleazar Ruiz, Directeur général pour les Droits de l'Homme au ministère mexicain des Affaires étrangères

La situation de pauvreté - héritée du passé - doit en tout état de cause être prise en compte : le Chiapas compte 60 % de pauvres; 40 % de la population peut même être qualifiée de très pauvre; cette dernière catégorie comprend principalement des Indiens.

A ces difficultés socio-économiques s'ajoute la violence résultant de l'action d'organisations criminelles que l'utilisation du Mexique comme voie de passage pour le trafic de drogue à destination des États-Unis rend particulièrement actives. Il en a résulté, au début de la décennie, une augmentation des

- *het onderzoek naar de gebeurtenissen in Acteal*

Het bureau van de procureur-generaal van de republiek, dat de gebeurtenissen in Acteal onderzocht, heeft daaromtrent een Witboek gepubliceerd (*waarvan de commissie een in het Engels gestelde kopie krijgt, cfr supra*).

Er werd een strafvordering ingesteld tegen 150 personen van wie tot op heden 90 schuldig bevonden en veroordeeld werden (onder meer een burgemeester die lid was van een van de groepen die betrokken waren bij het conflict). Het gerechtelijk onderzoek is nog niet afgerond (zie ook hierna, verhoor van de heer Eleazar Ruiz).

- *Antwoorden op de reacties van de Internationale Gemeenschap*

Mexico staat open voor medezeggenschap van de burgerlijke samenleving en van zowel nationale als vreemde niet-gouvernementele organisaties. Er zijn momenteel 8000 (vaak Europese) ngo's geregistreerd en dat betekent een belangrijke stijging.

Het land heeft initiatieven genomen op het gebied van de versterking van het juridisch en institutioneel arsenaal dat de eerbiediging van de mensenrechten moet waarborgen: oprichting van een nationale commissie voor de mensenrechten en van soortgelijke commissies in de deelstaten, deelname aan talrijke internationale instrumenten (de lijst van die initiatieven werd bezorgd aan de commissie, cfr supra).

Er zij onderstreept dat hoewel het onlangs verschenen verslag van het Amerikaanse «State Department» over de eerbiediging van de mensenrechten in de wereld wel een hoofdstuk over Mexico bevatte, de inhoud ervan niet kritischer is dan die van de verslagen die afkomstig zijn van diverse Mexicaanse autoriteiten.

B. Hoorzitting met de heer Eleazar Ruiz, directeur-generaal voor de rechten van de Mens bij het ministerie van Buitenlandse Zaken

Er dient in ieder geval rekening te worden gehouden met de uit het verleden overgeërfdde armoede : 60 % van de bevolking van Chiapas is arm en 40 % kan zelfs als zeer arm worden bestempeld. Van die laatste categorie maken vooral indianen deel uit.

Bij die sociaal-economische problemen komt het geweld als gevolg van de actie van misdaadorganisaties die bijzonder actief zijn omdat via Mexico drugs worden gesmokkeld naar de Verenigde Staten. Daardoor is aan het begin van het decennium het aantal gevallen van folteringen toegenomen, die

cas de tortures, le plus souvent liés au trafic de drogue. Cette évolution préoccupante a conduit à la désignation au sein de la Commission nationale des Droits de l'Homme d'un médiateur spécifiquement chargé de la lutte contre la torture. L'action de la Commission des Droits de l'Homme, qui a dénoncé des tortionnaires, maintenant emprisonnés, a permis de faire diminuer considérablement cette atteinte aux Droits de l'Homme.

La lutte contre les disparitions organisées constitue désormais une nouvelle priorité - bien que cette forme de criminalité soit beaucoup moins fréquente au Mexique que dans d'autres pays d'Amérique latine -, de même que la consolidation des droits des peuples indigènes.

Cette évolution s'accompagne de la mise en place d'une culture des Droits de l'Homme. Ainsi, des films vidéo sont utilisés pour faire connaître leurs droits aux Indiens.

Il faut toutefois souligner que nombre de coutumes indiennes (par exemple, en ce qui concerne le sort réservé aux femmes) ne sont pas conformes à ce que réclame le respect des Droits de l'Homme. Il convient donc de rechercher une solution équilibrée qui permette à la fois de respecter les cultures indigènes et de veiller à l'observance des dispositions légales relatives aux Droits de l'Homme.

Des progrès notables ont été enregistrés, comme en témoigne le fait que les Nations unies ont récemment reconnu l'absence de violations systématiques des Droits de l'Homme au Mexique.

C. Audition de M. Bernard Duterme (Entraide et Fraternité)

- *A propos de la situation générale et de ses causes :*

S'il est un fait que la détérioration du climat politique et social que vit aujourd'hui l'État du Chiapas - et plus particulièrement sa moitié Est - s'inscrit dans une longue histoire de tensions et de conflits intra- et inter-communautaires, il apparaît difficilement contestable que la gestion de l'actuel conflit chiapanèque de la part des autorités mexicaines a bel et bien contribué au «pourrissement» de la situation.

D'au moins trois façons : en apportant une aide importante et en privilégiant le «développement social» de la population indienne favorable au parti au pouvoir, en maintenant un climat d'impunité face aux exactions de plusieurs groupes paramilitaires et en accentuant depuis 1994 la présence et les contrôles militaires dans la région. La suspension des négociations, déclarée unilatéralement par l'EZLN en sep-

meestal verband houden met de drugshandel. Die verontrustende ontwikkeling heeft ertoe geleid dat in de Nationale commissie voor de mensenrechten een ombudsman werd aangewezen die belast is met de bestrijding van de folteringen. Die schending van de mensenrechten kon aanzienlijk worden verminderd dankzij het optreden van de Commissie voor de rechten van de Mens, die folteraars heeft aangeklaagd welke thans zijn opgesloten in de gevangenis.

De nieuwe prioriteiten zijn de strijd tegen de georganiseerde verdwijningen - hoewel die vorm van criminaliteit veel minder voorkomt in Mexico dan in andere landen van Latijns Amerika - en de versterking van de rechten van de inheemse volkeren.

Die evolutie gaat gepaard met het invoeren van een cultuur van de mensenrechten. Er worden bijvoorbeeld videofilms gebruikt om de indianen in kennis te stellen van hun rechten.

Er dient echter te worden gewezen op het feit dat tal van gewoonten van de indianen (bijvoorbeeld in verband met de behandeling van de vrouwen) haaks staan op de rechten van de mens. Er moet dus een evenwichtige oplossing worden gezocht die de mogelijkheid biedt tegelijkertijd de inheemse culturen in acht te nemen en ervoor te zorgen dat de wettelijke bepalingen op het stuk van de rechten van de mens worden nageleefd.

Er werd aanzienlijke vooruitgang geboekt, zoals blijkt uit het feit dat de Verenigde Naties onlangs hebben aangegeven dat er in Mexico geen systematische schending van de mensenrechten is.

C. Hoorzitting met de heer Bernard Duterme (Entraide et fraternité)

- *In verband met de algemene situatie en de oorzaken ervan :*

De verslechtering van het politiek en sociaal klimaat in de deelstaat Chiapas - en meer bepaald in de oostelijke helft van het land - is weliswaar het gevolg van een lange geschiedenis van spanningen en conflicten binnen en tussen gemeenschappen, maar het is moeilijk te betwisten dat de wijze waarop de Mexicaanse overheid het huidige conflict aanpakt wel degelijk heeft bijgedragen tot de ontarding van de situatie.

Zulks is op minstens drie manieren geschied : door een aanzienlijke steun te verlenen en door de «sociale ontwikkeling» te bevoordelen van de indianenbevolking die de partij die aan de macht is gunstig gezind is, door een klimaat van straffeloosheid in stand te houden ten aanzien van de gewelddaden van verscheidene paramilitaire groepen en door sinds 1994 de militaire aanwezigheid en controles te ver-

tembre 1996 en raison notamment de la non-application des accords signés le 16 février 1996 par le gouvernement et l'EZLN, constitue un autre facteur majeur d'instabilité.

Quant aux élections d'octobre et de décembre 1998 qui ont en effet confirmé la suprématie du PRI dans le Chiapas, il est peu sérieux d'omettre de signaler que le taux d'abstention y a atteint des proportions considérables (plus de 60 %) et que plusieurs plaintes ont été déposées par des partis d'opposition pour «irrégularités».

- *A propos de la militarisation du territoire :*

Même si elle ne s'y limite pas, la présence militaire au Chiapas est en effet particulièrement effective dans 4 des 111 municipalités de l'État. Il serait toutefois important de préciser que ces 4 municipalités représentent approximativement 20 % du territoire du Chiapas et sont peuplées d'une large partie de la population indienne de l'État. La plupart des observateurs internationaux, dont le Haut Commissaire de l'ONU pour les Droits de l'Homme, Mary Robinson, s'accordent aujourd'hui pour dénoncer «la militarisation» du Chiapas et regretter les désastreuses conséquences sociales, économiques, politiques et culturelles de celle-ci, à savoir la peur, l'intimidation, le développement de la prostitution, les freins mis à la liberté de circulation, la diminution de la production agricole locale, etc.

- *A propos du massacre d'Acteal et de ses suites :*

Une action pénale a effectivement été entamée à la suite du massacre d'Acteal du 22 décembre 1997. La population indienne concernée continue néanmoins à demander que justice soit rendue et que toute la lumière soit faite sur la passivité ou l'implication directe ou indirecte des services militaires et policiers et des autorités de l'État - passivité ou implication dénoncées par plusieurs organisations indépendantes, nationales et internationales, de défense des Droits de l'Homme.

- *A propos des négociations :*

Suspendues par l'EZLN depuis septembre 1996 en raison notamment de la non-application des accords signés le 16 février entre le gouvernement et l'EZLN, les négociations de paix entre les deux parties en conflit n'ont toujours pas repris. En cause, notamment, le rejet de la part du président Zedillo en décembre

sterken in dat gebied. Een andere belangrijke factor van instabiliteit is de eenzijdig door de EZLN besliste stopzetting van de onderhandelingen in september 1996, onder meer als gevolg van het niet-toepassen van de akkoorden die op 16 februari 1996 door de regering en de EZLN werden ondertekend.

In verband met de verkiezingen van oktober en december 1998 die inderdaad de overmacht van de PRI in Chiapas hebben bevestigd, is het niet eerlijk te verzwijgen dat het percentage niet-stemmers zeer hoog lag (meer dan 60 %) en dat verschillende klachten werden ingediend door oppositiepartijen wegens «onregelmatigheden».

- *Wat de militarisering van het grondgebied betreft :*

De militaire aanwezigheid is weliswaar niet beperkt tot Chiapas, maar ze is er wel aanzienlijk in 4 van de 111 gemeenten van de deelstaat. Er dient wel te worden gepreciseerd dat die 4 gemeenten ongeveer 20 % van het grondgebied van Chiapas bestrijken en dat ze in ruime mate bevolkt zijn door de indianenbevolking van de deelstaat. De meeste internationale waarnemers, onder wie de hoge commissaris van de VN voor de rechten van de mens, klagen de militarisering van Chiapas aan en betreuren de rampzalige sociale, economische, politieke en culturele gevolgen ervan, te weten de angst, de intimidatie, de toename van de prostitutie, de beperkingen inzake bewegingsvrijheid, de daling van de plaatselijke landbouwproductie enzovoort.

- *In verband met de slachting van Acteal en de gevolgen ervan :*

Er werd inderdaad een strafvordering ingesteld als gevolg van de massamoorden van Acteal van 22 december 1997. De betrokken indianenbevolking vraagt echter nog steeds dat recht zou worden gesproken en dat duidelijkheid zou worden geschapen over de passiviteit of de rechtstreekse of indirecte betrokkenheid van de militaire en politiediensten en van de overheidsorganen van de Staat. Die passiviteit of betrokkenheid werden aan de kaak gesteld door verscheidene onafhankelijke, zowel nationale als internationale organisaties voor de verdediging van de rechten van de Mens.

- *Op het stuk van de onderhandelingen :*

De vredesonderhandelingen tussen de twee partijen die in een conflict verwickeld zijn, werden in september 1996 stopgezet door de EZLN, onder meer als gevolg van het niet-toepassen van de akkoorden die op 16 februari 1996 door de regering en de EZLN werden ondertekend, en zijn niet hervat. Oorzaken

1996 de la proposition de réforme constitutionnelle de la COCOPA et la présentation de la part du gouvernement d'une nouvelle proposition de réforme qui s'éloigne de l'esprit des accords de février 1996. Or, la COCOPA, dont le président Zedillo a rejeté la proposition, reste aujourd'hui aux yeux des autorités l'unique instance de médiation entre l'EZLN et le gouvernement, la CONAI (instance indépendante de médiation présidée par l'évêque Samuel Ruiz et reconnue comme telle par les deux parties) s'étant autodissoute en juin 1998 face à l'impasse rencontrée par le processus de paix.

- A propos des organisations mexicaines et internationales de défense des Droits de l'Homme :

Les récents rapports de multiples organisations indépendantes, mexicaines et internationales, de défense des droits humains (*Human Rights Watch, Amnesty International, FIDH, Pax Christi International, Red mexicana «Todos los derechos para todos», Inter-American Commission on Human Rights, etc.*) convergent aujourd'hui sur au moins trois constats :

- la poursuite des violations des droits humains dans différentes régions du Mexique et plus particulièrement dans l'État du Chiapas;
- la militarisation accrue de plusieurs régions du Mexique et plus particulièrement de l'État du Chiapas;
- les difficultés rencontrées par certains observateurs des droits humains et responsables d'ONG dans leur travail au Mexique et plus particulièrement dans l'État du Chiapas.

En janvier de cette année, ce fut au tour de Mary Robinson, Haut Commissaire de l'ONU pour les Droits de l'Homme, de déclarer que «la visite du Pape Jean-Paul II au Mexique aiderait à promouvoir les Droits de l'Homme dans le pays et à penser aux graves violations des garanties individuelles des Mexicains». Elle a en outre ajouté que «la situation et les multiples dénonciations reçues à propos de violations des Droits de l'Homme au Mexique» étaient selon elle «profondément préoccupantes». Le Haut Commissaire de l'ONU pour les Droits de l'Homme a enfin rappelé que «le gouvernement mexicain n'avait pas pris en compte l'appel qu'elle avait fait l'année passée sur les violations des droits indigènes, ainsi que sa pétition pour démilitariser le Chiapas.

daarvan zijn meer bepaald het verwerpen door president Zedillo in december 1996 van het voorstel van grondwettelijke hervorming van het COCOPA en het indienen door de regering van een nieuw hervormingsvoorstel dat afwijkt van de geest van de akkoorden van februari 1996. Het COCOPA, wiens voorstel president Zedillo verworpen heeft, is voor de overheid de enige bemiddelende instantie tussen de EZLN en de regering, aangezien de CONAI (onafhankelijke bemiddelingsinstantie die wordt voorgezeten door bisschop Samuel Ruiz en die door de beide partijen als dusdanig wordt erkend) zichzelf heeft ontbonden in juni 1998 omdat het vredesproces in een impasse was geraakt.

- Aangaande de Mexicaanse en internationale organisaties voor de verdediging van de rechten van de mens :

De recente verslagen van tal van Mexicaanse en internationale onafhankelijke mensenrechtenorganisaties (*Human Rights Watch, Amnesty International, FIDH, Pax Christi International, Red Mexicana Todos los derechos para todos», Inter-American Commission on Human Rights* enzovoort) zijn het eens over ten minste drie vaststellingen :

- de voortzetting van de schendingen van de mensenrechten in verschillende streken van Mexico en in het bijzonder in de deelstaat Chiapas;
- de toegenomen militarisering van verschillende gebieden van Mexico en meer bepaald van de deelstaat Chiapas;
- de moeilijkheden waarmee sommige waarnemers inzake mensenrechten en leidinggevende personen van NGO's te kampen hebben bij het uitvoeren van hun werk en vooral in de deelstaat Chiapas.

In januari heeft Mary Robinson, Hoog commissaris van de VN voor de rechten van de mens, op haar beurt verklaard dat het bezoek van de paus Johannes-Paulus II aan Mexico er zou toe bijdragen de mensenrechten in het land te bevorderen en aandacht te schenken aan de ernstige schendingen van de individuele garanties van de Mexicanen. Ze heeft eraan toegevoegd dat de situatie en de talrijke aanklachten in verband met de schendingen van de mensenrechten in Mexico volgens haar zeer verontrustend waren. Ten slotte heeft ze eraan herinnerd dat de Mexicaanse regering geen rekening had gehouden met de oproep die zij vorig heeft gedaan omtrent de schendingen van rechten van de inlanders, noch met haar petitie om Chiapas te demilitariseren.

**D. Audition de M. Johan Bosman
(KWIA - groupe de soutien aux
peuples indigènes)**

(M. Bosman a également fait parvenir à la commission, outre des cartes de l'État du Chiapas et différents documents reprenant les positions de l'EZLN et de la CONAI, une «justification de la proposition de résolution» qui commente point par point la proposition de résolution à l'examen).

Depuis les années 60, des populations indiennes ont émigré vers la zone du Chiapas où se déroule le conflit actuel. Sous la conduite de l'Eglise, ces populations espéraient obtenir des terres dans cette région. Ces attentes n'ont toutefois pas été satisfaites et la nouvelle génération indienne a voulu prendre son sort en main et revendiquer des droits longtemps frustrés. Cette évolution a été amorcée dès le début des années 80, quand sont apparues des organisations armées, dont le développement a conduit à un soulèvement armé en 1994.

Selon les autorités mexicaines, la zone de conflit se limiterait à quatre municipalités. En réalité, l'influence du mouvement zapatiste et de son travail de conscientisation politique se fait sentir sur un territoire beaucoup plus étendu.

La situation particulière du Chiapas - évoquée par l'Ambassadeur -, où le poids de traditions quasi féodales reste considérable, où les populations indiennes sont peu intégrées, rend le conflit d'autant plus aigu.

De toute manière, les zapatistes ont un impact non négligeable sur les mouvements indiens dans les autres régions du Mexique. Depuis un an et demi, on assiste d'ailleurs à une prolifération de la violence, qui essaime vers d'autres États, tandis que le conflit au Chiapas même s'intensifie. Il y a développement de mouvements de guérilla organisés et de groupes paramilitaires.

La réponse du gouvernement mexicain à cette situation a été la répression militaire.

S'agissant des négociations entre le gouvernement mexicain et la rébellion zapatiste, il convient de rappeler que beaucoup de petites organisations ont soutenu les accords de San Andrés.

En ce qui concerne la traduction législative de ces accords, il faut souligner que l'EZLN, après s'être un temps opposé aux propositions de la COCOPA, s'y est ensuite rallié. Des contacts récents entre la COCOPA et l'EZLN (en novembre 1998), il ressort que l'orga-

**D. Hoorzitting met de heer Johan Bosman
(KWIA - groep voor steun aan
de inheemse volkeren)**

(De heer Bosman heeft, naast de kaarten van de deelstaat Chiapas en verschillende documenten met de standpunten van de EZLN en de CONAI, aan de commissie een verantwoording van het voorstel van resolutie overgezonden. Hij becommentarieert puntsgewijs het onderhavige voorstel van resolutie).

Sinds de zestiger jaren zijn de indianenbevolkingen geëmigreerd naar de streek in Chiapas waar het huidige conflict woedt. Die bevolkingsgroepen hoopten dat ze onder leiding van de kerk land zouden krijgen in dat gebied. Aan die verwachtingen werd echter niet voldaan en de nieuwe generatie indianen heeft haar lot in eigen handen willen nemen en heeft de rechten die haar lang werden ontzegd, opgeëist. Die evolutie is reeds aan het begin van de jaren '80 ingezet, toen gewapende organisaties zijn ontstaan die zich hebben ontwikkeld, wat heeft geleid tot een gewapende opstand in 1994.

Volgens de Mexicaanse overheid zou de conflict-zone zich tot 4 gemeentelijke entiteiten beperken. In feite reikt de invloed van de zapatistische beweging en de ervan uitgaande politieke wervingskracht echter veel verder.

De door de ambassadeur ter sprake gebrachte bijzondere situatie van de deelstaat Chiapas, waar het gewicht van haast feodale tradities aanzienlijk blijft, en waar de Indiaanse bevolkingsgroepen weinig geïntegreerd zijn, maakt het conflict er alleen maar scherper op.

In elk geval hebben de zapatisten een niet geringe invloed op de Indiaanse bewegingen in de overige Mexicaanse regio's. Sinds een jaar en een half stelt men overigens vast dat het geweld uitbreiding neemt en naar andere Staten overslaat, terwijl het conflict in Chiapas zelf almaar hoger opblaait. Daar is sprake van een uitbreiding van georganiseerde guerrillabewegingen en van de aanwezigheid van paramilitaire groeperingen.

Op die toestand reageerde de Mexicaanse regering met militaire repressie.

In verband met de tussen de Mexicaanse regering en de zapatistische rebellen gevoerde onderhandelingen zij erop gewezen dat tal van kleine organisaties mee achter de akkoorden van San Andrés stonden.

In verband met de wettelijke invulling van die akkoorden, zij onderstreept dat het EZLN zich eerst enige tijd tegen de voorstellen van de COCOPA heeft verzet, maar die nadien heeft goedgekeurd. Uit recente contacten die in november 1998 tussen de

nisation zapatiste ne refuse pas le dialogue, mais qu'elle continue à exiger l'exécution par le gouvernement de l'accord conclu. Or, les propositions du gouvernement en la matière reviennent à vider de leur contenu les accords de San Andrés.

Il y a donc désormais une fracture complète entre les autorités et les Indiens, lesquels n'ont que faiblement participé aux élections qui ont récemment eu lieu au Chiapas : aux difficultés pratiques (mauvaise organisation, longues distances à parcourir pour les électeurs ...), s'est en effet ajoutée une méfiance fondamentale. Les Indiens se sentent coupés du destin national.

Dans ces conditions, il est très important que la communauté internationale veille à ce que les autorités mexicaines assument leurs responsabilités.

V. — DISCUSSION DES AMENDEMENTS ET VOTES

En ce que concerne *les considérants*, trois amendements qui constituent des corrections de texte sont déposés. Il s'agit des *amendements n°s 1* (correction orthographique) et 2 de *M. Vanoost et de Mme Schüttringer* et de l'*amendement n° 14* de *Mme Verhoeven et M. Gehlen*.

M. Vanoost déclare qu'il est préférable de parler de «zones militarisées» (amendement n° 2) plutôt que de zones «placées sous contrôle militaire», car aux troupes militaires officielles s'ajoutent des milices armées liées aux décideurs économiques et politiques.

Mme Verhoeven fait observer que le texte ne doit plus faire mention de la commission nationale de médiation, dès lors que Monseigneur Ruiz et les autres membres de la CONAI se sont retirés des négociations depuis juin dernier (amendement n° 14).

S'agissant du contenu des considérants, *M. Duquesne* dépose un *amendement (n° 8)* qui vise à en supprimer les points B, C, D, F et H.

M. Duquesne déclare qu'il faut prendre en considération tant les faits incontournables que les efforts engagés par le gouvernement mexicain et les garanties à donner sur le plan des Droits de l'Homme. Il lui paraît dès lors souhaitable de s'en tenir à des constats purement factuels : la résolution en proposition - que l'amendement ne vise pas à modifier quant au fond - n'en sera nullement affaiblie.

COCOPA en het EZLN hebben plaatsgevonden blijkt dat de zapatistische organisatie de dialoog niet weigert aan te gaan, maar blijft eisen dat de regering het gesloten akkoord uitvoert. De voorstellen die de regering terzake heeft geformuleerd, komen echter neer op een inhoudelijke uitholling van de akkoorden van San Andrés.

Voortaan is er dus sprake van een complete breuk tussen de overheid en de Indianen, die slechts in geringe mate aan de onlangs in de deelstaat Chiapas gehouden verkiezingen hebben deelgenomen: bovenop de praktische moeilijkheden (gebrekkige organisatie, kiezers die lange afstanden moesten afleggen, ...) is er nog een fundamenteel wantrouwen bijgekomen. De Indianen voelen zich totaal van de nationale lotsbestemming afgesneden.

In die omstandigheden is het zeer belangrijk dat de internationale gemeenschap erop toeziet dat de Mexicaanse overheid haar verantwoordelijkheid op zich neemt.

V. — BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN EN STEMMINGEN

Wat de *consideransen* betreft, worden drie amendementen ingediend die betrekking hebben op tekstverbeteringen. Het betreft de *amendementen nr. 1* (spellingsverbetering) en *nr. 2* van *de heer Vanoost en mevrouw Schüttringer* en *amendement nr. 14* van *mevrouw Verhoeven en de heer Gehlen*.

De heer Vanoost verklaart dat men in de Franse tekst bij voorkeur over «zones militarisées» (amendement nr. 2) in plaats van over «zones placées sous contrôle militaire» spreekt, want naast de officiële militaire troepen zijn er bovendien de gewapende milities die banden met de economische en politieke besluitvormers hebben.

Mevrouw Verhoeven merkt op dat de tekst geen melding meer hoeft te maken van de nationale bemiddelingscommissie, aangezien monseigneur Ruiz en de overige leden van de CONAI zich sinds juni jongstleden uit de onderhandelingen hebben teruggetrokken (amendement nr. 14).

Wat de inhoud van de consideransen betreft, dient *de heer Duquesne* amendement nr. 8 in, dat ertoe strekt de punten B, C, D, F en H eruit weg te laten.

De heer Duquesne verklaart dat men zowel de feiten in overweging moet nemen waar men niet omheen kan als de door de Mexicaanse regering geleverde inspanningen en de waarborgen die op het vlak van de Rechten van de Mens moeten worden ingebouwd. Het lijkt hem dan ook wenselijk zich aan de loutere vaststelling van de feiten te houden: de voorgestelde resolutie - waarvan het amendement de fundamentele strekking niet wil wijzigen - zal daardoor hoegenaamd niet worden afgezwakt.

Ce point de vue est contesté par *M. Vanoost*, qui craint que ne soient plus suffisamment dénoncés les massacres d'Acteal, qui ont précisément suscité le dépôt de la proposition.

*
* *

En ce qui concerne le *dispositif*, deux amendements sont proposés (*amendement n° 3 de M. Vanoost et de Mme Schüttringer* et *amendement n° 9 de M. Duquesne*), afin de tenir compte de l'ouverture d'une enquête judiciaire depuis le dépôt de la proposition de résolution.

En réponse à l'amendement n° 3 qui précise que tant les auteurs que les instigateurs du massacre d'Acteal devront être jugés, *M. Duquesne* fait observer que la formulation de son propre amendement, qui demande la traduction en justice des responsables, est suffisamment claire.

Le même auteur introduit un amendement (n° 10), qui modifie le point 2 dans sa forme.

M. Vanoost estime préférable de s'en tenir à la formulation initiale, parce qu'elle ajoute à la demande de voir combattu le phénomène des groupes paramilitaires une analyse politique.

L'amendement n° 11 de M. Duquesne tend à supprimer le point 1.3 (référence aux modifications institutionnelles à apporter dans le cadre de la mise en oeuvre des accords de San Andrés), en fonction des explications données par l'Ambassadeur du Mexique.

L'amendement n° 4 de M. Vanoost et de Mme Schüttringer au point 1.4 propose une correction de texte : «peuples indigènes» plutôt que «populations indigènes».

Deux amendements sont proposés en remplacement du point 1.5 : *l'amendement n° 5 de M. Vanoost et de Mme Schüttringer* et *l'amendement n° 12 de M. Duquesne*.

L'amendement n° 7 de M. Duquesne vise à compléter le point 1.6 en demandant aux autorités mexicaines un engagement de nature politique sur leur volonté de collaborer avec les organismes internationaux de défense des Droits de l'Homme.

De heer Vanoost, die vreest dat de massamoorden van Acteal - op grond waarvan het voorstel precies werd ingediend - niet meer voldoende sterk zullen worden aangeklaagd, vecht het door de heer Duquesne verwoorde standpunt dan ook aan.

*
* *

Wat het *bepaalde gedeelte* betreft, worden twee amendementen ingediend (*amendement nr. 3 van de heer Vanoost en mevrouw Schüttringer* en *amendement nr. 9 van de heer Duquesne*), teneinde rekening te houden met het feit dat sinds de indiening van het voorstel van resolutie een gerechtelijk onderzoek is gestart.

In antwoord op amendement nr. 3 dat preciseert dat zowel de daders als de opdrachtgevers berecht zullen moeten worden, merkt *de heer Duquesne* op dat de formulering van het door hemzelf ingediende amendement, waarbij wordt gevraagd de verantwoordelijken voor de rechtbank te dagen, terzake aan duidelijkheid niets te wensen over laat.

Dezelfde indiener dient amendement nr. 10 in, dat een formele wijziging van punt 2 inhoudt.

De heer Vanoost is van mening dat het de voorkeur verdient zich aan de oorspronkelijke formulering te houden, omdat daarbij, naast de vraag om het verschijnsel van de paramilitaire groeperingen te bestrijden, tevens in een politieke analyse wordt voorzien.

Amendement nr. 11 van de heer Duquesne strekt ertoe het punt 1.3. (verwijzing naar de in het raam van de uitvoering van de akkoorden van San Andrés door te voeren institutionele hervormingen), gelet op de door de ambassadeur van Mexico verstrekte toelichting, weg te laten.

Amendement nr. 4 van de heer Vanoost en mevrouw Schüttringer op punt 1.4. stelt als tekstverbetering voor de woorden «*inheemse bevolkingen*» te vervangen door de woorden «*inheemse volkeren*».

Twee amendementen worden ingediend ter vervanging van punt 1.5.: *amendement nr. 5 van de heer Vanoost en mevrouw Schüttringer* en *amendement nr. 12 van de heer Duquesne*.

Amendement nr. 7 van de heer Duquesne strekt ertoe punt 1.6. aan te vullen door de Mexicaanse overheid te vragen zich er politiek toe te verbinden hun wil te kennen te geven om met de internationale organisaties voor de verdediging van de Rechten van de Mens samen te werken.

L'amendement n° 15 de Mme Verhoeven et de M. Gehlen tend à supprimer le point 2.2, qui demande la création d'un secrétariat permanent de la Commission des Droits de l'Homme des Nations unies au Mexique et la désignation d'un rapporteur spécial des Nations unies pour le Mexique.

Mme Verhoeven fait observer qu'il s'agit là d'instruments assez exceptionnels, qu'il convient de ne pas galvauder : le recours à ces instruments se justifie en cas d'atteintes massives et systématiques aux Droits de l'Homme; en l'occurrence, le Mexique manifeste la volonté de progresser sur le plan du respect des Droits de l'Homme.

M. Vanoost fait observer que les atteintes aux Droits de l'Homme ne sont pas que le fait des seuls régimes dictatoriaux. Il concède toutefois qu'il convient de distinguer entre le cas du Chiapas - où la situation justifie l'envoi d'un rapporteur spécial - et celui du Mexique considéré dans son ensemble.

L'amendement n° 13 de Mme Verhoeven et de M. Gehlen vise à demander également à l'EZLN de reprendre les négociations, les deux parties étant jugées responsables du blocage actuel.

M. Vanoost se déclare d'accord avec cette proposition d'amendement.

Quant à *l'amendement n° 6 de M. Vanoost et Mme Schüttringer*, il est justifié par le même constat que l'amendement n° 14 au point G des considérants.

*
* *

L'amendement n° 1 de M. Vanoost et Mme Schüttringer et le point A ainsi modifié sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 8 de M. Duquesne, qui supprime les points B, C, D, F et H, est adopté par 8 voix contre 1.

Le point E, l'amendement n° 14 au point G et le point G ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 3 de M. Vanoost et Mme Schüttringer au point 1.1 est rejeté par 6 voix contre 2 et une abstention.

L'amendement n° 9 de M. Duquesne, qui remplace le point 1.1, est adopté par 7 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 10 de M. Duquesne, qui remplace le point 1.2, et l'amendement n° 11 du même auteur, qui supprime le point 1.3, sont successivement adoptés par 7 voix contre 1 et une abstention.

Amendement nr. 15 van mevrouw Verhoeven en de heer Gehlen strekt ertoe punt 2.2. weg te laten, waarin wordt gevraagd in Mexico een permanent secretariaat van de VN-Mensenrechtencommissie op te richten en een bijzondere VN-rapporteur voor Mexico aan te wijzen.

Mevrouw Verhoeven merkt op dat het daarbij om vrij uitzonderlijke instrumenten gaat, waarmee men zuinig moet omspringen: ze mogen pas worden ingeschakeld bij massale en systematische schendingen van de Rechten van de Mens; *in casu* toont Mexico zich bereidwillig om vooruitgang te boeken op het stuk van de eerbiediging van de Rechten van de Mens.

De heer Vanoost merkt op dat niet alleen dictatoriale regimes de Rechten van de Mens met voeten treden. Hij erkent evenwel dat men een onderscheid moet maken tussen de situatie in Chiapas, waar de toestand het sturen van een bijzondere rapporteur rechtvaardigt enerzijds en de algemeen in Mexico geldende toestand anderzijds.

Amendement nr. 13 van mevrouw Verhoeven en de heer Gehlen strekt ertoe ook het EZLN te vragen de onderhandelingen te hervatten, aangezien beide partijen voor de huidige patstelling verantwoordelijk worden geacht.

De heer Vanoost verklaart met dat voorstel tot amendering in te stemmen.

Amendement nr. 6 van de heer Vanoost en mevrouw Schüttringer wordt gemotiveerd door dezelfde vaststelling als amendement nr. 14 in punt G van de consideransen.

*
* *

Amendement nr. 1 van de heer Vanoost en mevrouw Schüttringer en het aldus gewijzigde punt A worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Amendement nr. 8 van de heer Duquesne, tot weglating van de punten B, C, D, F en H, wordt aangenomen met 8 stemmen tegen 1.

Punt E, amendement nr. 14 op punt G en het aldus geamendeerde punt G worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Amendement nr. 3 van de heer Vanoost en mevrouw Schüttringer op punt 1.1. wordt verworpen met 6 stemmen tegen 2 en 1 onthouding.

Amendement nr. 9 van de heer Duquesne, ter vervanging van punt 1.1. wordt aangenomen met 7 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 10 van de heer Duquesne tot vervanging van punt 1.2. en amendement nr. 11 van dezelfde indiener tot weglating van punt 1.3. worden achtereenvolgens aangenomen met 7 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

L'amendement n° 4 de M. Vanoost et Mme Schüttringer et le point 1.4 ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 5 de M. Vanoost et Mme Schüttringer, qui remplace le point 1.5, est adopté par 8 voix et une abstention.

L'amendement n° 12 de M. Duquesne devient dès lors sans objet.

L'amendement n° 7 de M. Duquesne, le point 1.6 ainsi amendé et le point 2.1 sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 15 de Mme Verhoeven et M. Gehlen, qui supprime le point 2.2, est adopté par 8 voix et une abstention.

Le point 2.3, l'amendement n° 13 de Mme Verhoeven et M. Gehlen qui insère un point 2bis, l'amendement n° 6 de M. Vanoost et Mme Schüttringer et le point 3 ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité.

La rapporteuse,

Le président,

S. VERHOEVEN

A. DUQUESNE

Amendement nr. 4 van de heer Vanoost en mevrouw Schüttringer en het aldus geamendeerde punt 1.4. worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Amendement nr. 5 van de heer Vanoost en mevrouw Schüttringer tot vervanging van punt 1.5. wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Dientengevolge vervalt het amendement van de heer Duquesne.

Amendement nr. 7 van de heer Duquesne, het aldus geamendeerde punt 1.6. en punt 2.1. worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Amendement nr. 15 van mevrouw Verhoeven en de heer Gehlen tot weglating van punt 2.2. wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Punt 2.3., amendement nr. 13 van mevrouw Verhoeven en de heer Gehlen tot invoeging van een punt 2bis, amendement nr. 6 van de heer Vanoost en mevrouw Schüttringer en het aldus geamendeerde punt 3 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

*
* *

De aldus geamendeerde integrale tekst wordt eenparig aangenomen.

De rapporteur,

De voorzitter,

S. VERHOEVEN

A. DUQUESNE